

ronne du martyre qu'après les Apôtres. Il semble qu'Hélius voulut réserver à son maître la joie d'immoler lui-même les chefs des chrétiens. Depuis neuf mois Pierre et Paul portaient les fers. Néron ne se pressait pas. La Grèce asservie l'acclame ; tous les titres lui sont prodigués ; Apollon, Hercule, Sauveur du monde, Génie protecteur de la terre ! Pour l'arracher à cet enivrement, il faut qu'Hélius l'épouvante par la crainte d'une conjuration ; mais le retour est long. Naples retient dans ses murs l'impérial chanteur, et, las d'attendre, le gouverneur de Rome donne l'ordre de mettre à mort les deux prisonniers de la Mamertine.

Avant de partir pour le lieu du supplice, Pierre et Paul subissent les horreurs de la flagellation, comme les plus vulgaires criminels ; puis tous deux sont conduits à travers la ville, par le quartier juif, du côté de la porte *Trigemina*, sans doute pour que cette marche douloureuse serve de leçon à ceux qui tenteraient de rester chrétiens. La tradition veut que les saints martyrs ne se soient dit adieu que sur la voie d'Ostie, à l'endroit où s'élève aujourd'hui un petit oratoire qui en consacre le souvenir. Ils se donnèrent le baiser de paix, heureux dans leur cœur de souffrir pour leur Maître bien-aimé, et joyeux à la pensée de le revoir bientôt.

Paul continua sa route vers les Eaux-Salviennes. Plautilla, sœur de Flavius Clemens, qui devint consul sous Domitien, en 95, et mère de Domitilla⁽¹⁾, accourut pour implorer une suprême bénédiction. Elle pleurait. Paul lui demanda son voile pour s'en couvrir les yeux au moment du supplice. Le grand Apôtre fut décapité sur une borne militaire. Sa tête fit trois bonds, et trois fontaines jaillirent aux endroits où elle toucha la terre. Lucine⁽²⁾, no-

(1) De Rossi, *Bullet. archeol.*, mars 1865.

(2) Lucina, d'après M. de Rossi, est la même personne que la célèbre Pomponia Græcina dont Tacite parle en ces termes : "Pomponia Græcina, noble dame mariée à Plautius qui avait triomphé de la Bretagne, ayant été accusée de *superstition étrangère*, fut remise au jugement de son mari qui, selon la coutume, rassembla toute la parenté. Le procès étant jugé, elle fut déclarée innocente. Cette dame vécut longtemps dans une continuelle tristesse ; car, depuis la mort de Julia, fille de Drusus, que Massaline fit mourir, elle porta le deuil sur ses habits et sur son visage, pendant quatorze ans, sans être inquiétée pour cela du vivant de Claude." (*Ann.*, XIII, xxxii).—La preuve de M. de Rossi est péremptoire. Au cimetière de *Lucine*, il a trouvé deux inscriptions funéraires, l'une des Pomponius Bassus, l'autre d'un Pomponius Græcimus, évidemment ensevelis dans un cimetière parce qu'il appartenait à leur famille. *Lucina* serait le nom chrétien de Pomponia Græcina.